

Guerres et conflits
en Europe au
XX^e siècle

La guerre froide

Les relations internationales de 1945 à 1991

Repères

PAIX MANQUÉE	LA DIVISION DU MONDE EN DEUX BLOCS : LA GUERRE FROIDE			FIN DES BLOCS
<u>1945-1946</u>	<u>1947</u>	<u>1948-1962</u>	<u>1963-1988</u>	<u>1989-1991</u>
Méfiance	Rupture	Tension	Détente	Fin de la guerre froide
<ul style="list-style-type: none"> Conférence internationales : Yalta, Potsdam, création de l'ONU. 	<ul style="list-style-type: none"> Doctrines Truman, Jdanov. Les blocs. 	<ul style="list-style-type: none"> Non-intervention armée directe entre les deux Grands. Course aux armements. Dissuasion. Crises à Berlin, en Corée, à Cuba. 	<ul style="list-style-type: none"> Fissuration dans les deux blocs. Limitation des armes nucléaires. Poursuite des conflits à la périphérie. Gorbatchev au pouvoir en URSS en 1985. 	<ul style="list-style-type: none"> Chute du mur de Berlin en 1989. Réunification de l'Allemagne. 1991, dislocation de l'URSS.

Notions clés

Relations internationales : rapports entre les États.

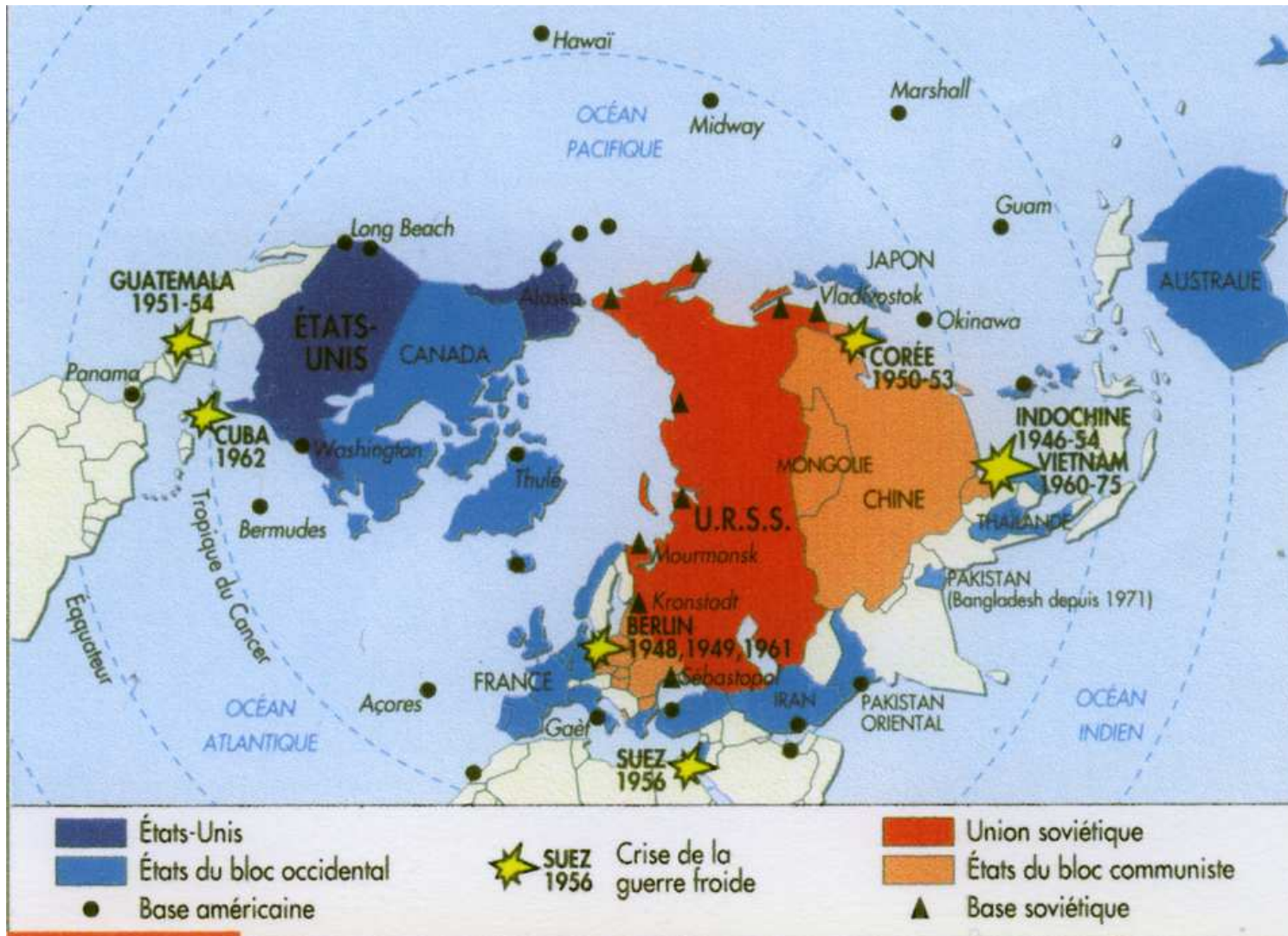
Bloc : ensemble des États liés à l'un des deux Grands.

Bipolarisation : division du monde en deux blocs opposés, le bloc de l'Ouest et le bloc de l'Est.

Guerre froide : politique de défiance entre les États-Unis et l'URSS, sans conflit armé direct.

Dissuasion : politique d'armement nucléaire pour faire en sorte que l'ennemi craigne d'engager les hostilités.

La guerre froide



Le monde de la guerre froide (1947-1989).

L'opposition États-Unis-URSS ne dégénère jamais en une vraie guerre, mais il arrive aux deux puissances de s'affronter par pays interposés, lors de conflits localisés.

La guerre froide et ses dates

CHRONOLOGIE DES DÉBUTS DE LA GUERRE FROIDE : LES GRANDES CRISES

1945. Les États-Unis détiennent la bombe A.
1947. Début de la guerre froide en Europe.
1948. Blocus de Berlin par les Soviétiques. « Coup de Prague » : la Tchécoslovaquie est incluse dans le bloc des pays de l'Est alignés sur Moscou (Roumanie, Bulgarie, Pologne et Hongrie).
1949. Division de l'Allemagne. Les « zones d'occupation » sont regroupées en RFA à l'ouest et RDA à l'est. Création de l'Alliance militaire occidentale : l'OTAN. Première bombe A soviétique. Arrivée de Mao Ze Dong et des communistes en Chine.
1950. Début de la guerre de Corée.
1952. Première bombe H américaine.
1953. Mort de Staline. Fin de la guerre de Corée. Partage de la Corée (Nord communiste et Sud pro-occidental). Première bombe H soviétique.
1955. Création du Pacte de Varsovie.
1956. Intervention militaire soviétique en Hongrie à Budapest (écrasement de la révolte).
1959. Arrivée au pouvoir de Fidel Castro à Cuba.
1961. Construction du mur de Berlin.
- 1961-1962. Crise des fusées à Cuba.

extrait du manuel d'histoire – géographie *Hachette BEP*

Le conflit Est-Ouest

Un monde bipolaire

▷ Peu de périodes ont été aussi simplistes dans leurs raisonnements : on était d'un côté ou de l'autre. Tout État s'opposant aux États-Unis recevait le soutien de l'U.R.S.S. et, à l'inverse, tout pays s'opposant à l'U.R.S.S. recevait le soutien des États-Unis, que son gouvernement soit démocratique ou dictatorial. Ainsi, on vit l'U.R.S.S. soutenir des nationalistes anticommunistes comme Kadhafi en Libye et Nasser en Égypte, tandis que les États-Unis soutenaient des anti-démocrates notoires : les colonels grecs ou Pinochet au Chili (années 1960-70).

▷ Cependant, à l'intérieur de chaque bloc, des hommes ou des courants de pensée prenaient leurs distances avec les idées dominantes et adoptaient un point de vue critique. Mais ce fut particulièrement difficile à l'Est, où la dissidence était systématiquement réprimée.

La course aux armements des années 60 aux années 80

La course aux armements durant cette période fut telle, malgré les accords de limitation des armements, qu'une guerre nucléaire pouvait aboutir à une quasi-destruction de la planète. Une grande partie des stocks nucléaires est toujours là.

▷ Cette compétition a épuisé l'U.R.S.S., minée par l'inefficacité du système économique et par l'absence de liberté ; elle a néanmoins, après la défaite américaine au Vietnam (1963-1975), tenté d'étendre le système communiste en Afrique (Éthiopie, Angola, etc.), sans succès. L'intervention en Afghanistan (1979) pour soutenir un régime communiste issu d'un coup d'État et le paroxysme de la course aux armements (l'U.R.S.S. a essayé d'implanter des euromissiles, les SS20 pour reprendre la supériorité en Europe) conduisent l'U.R.S.S. à sa perte. Finalement, le dernier dirigeant soviétique, M. Gorbatchev, annonce lui-même la fin de l'U.R.S.S., à la télévision, le 25 décembre 1991.

Les États-Unis demeurent la seule hyperpuissance, au niveau mondial, à partir de 1992. Le conflit Est-Ouest est terminé.

☉ Guerre froide :

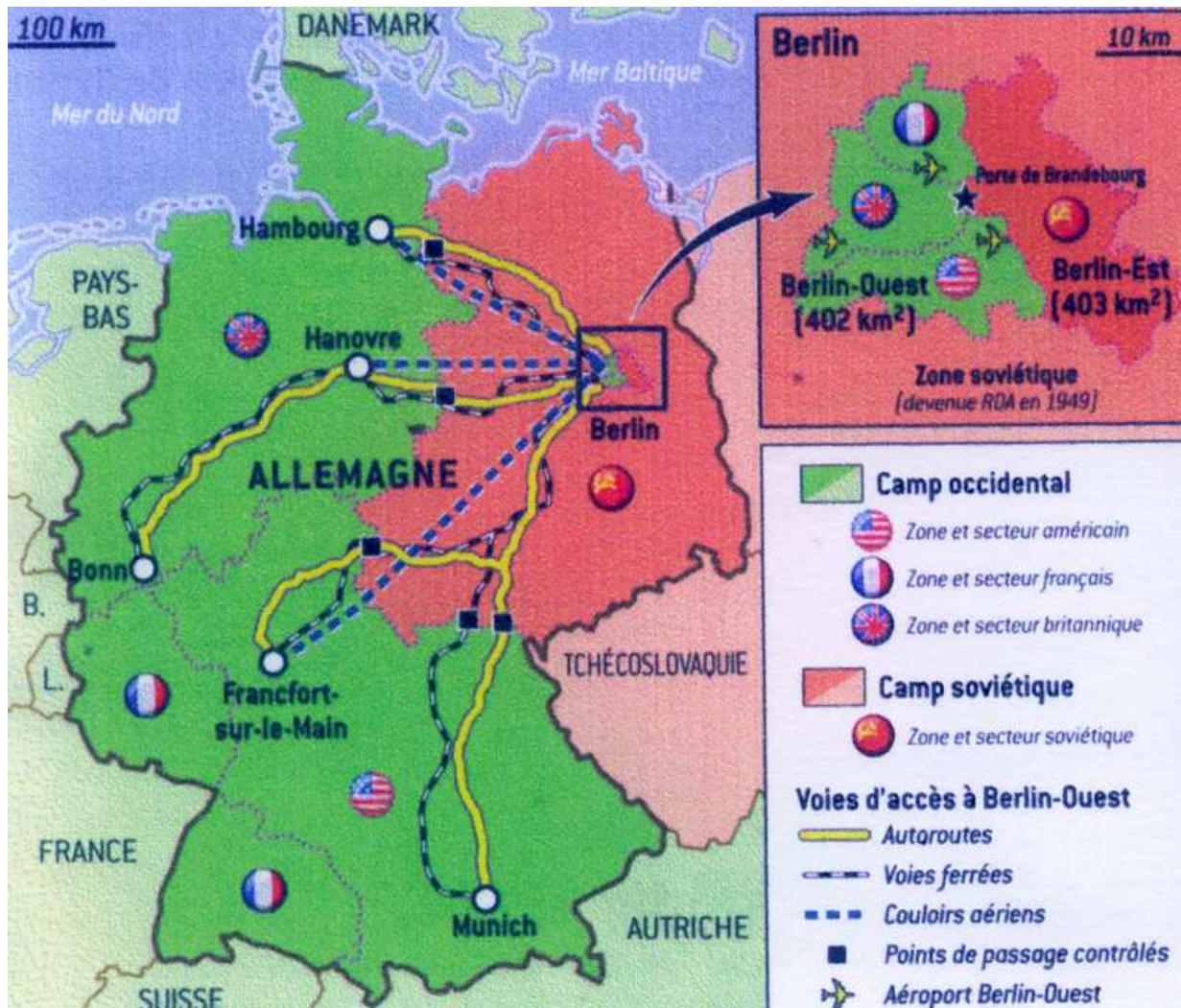
Opposition

irréductible entre l'Est et l'Ouest. On parle de « guerre froide » parce que l'opposition entre les deux systèmes n'a jamais abouti à un conflit généralisé. Actuellement, l'expression est utilisée pour désigner la période qui va de 1947 à 1991.

☉ Superpuissance :

À l'époque de la guerre froide, chaque puissance nucléaire (États-Unis, U.R.S.S.) disposant d'une influence et d'une puissance militaire considérables, pouvait être qualifiée de superpuissance.

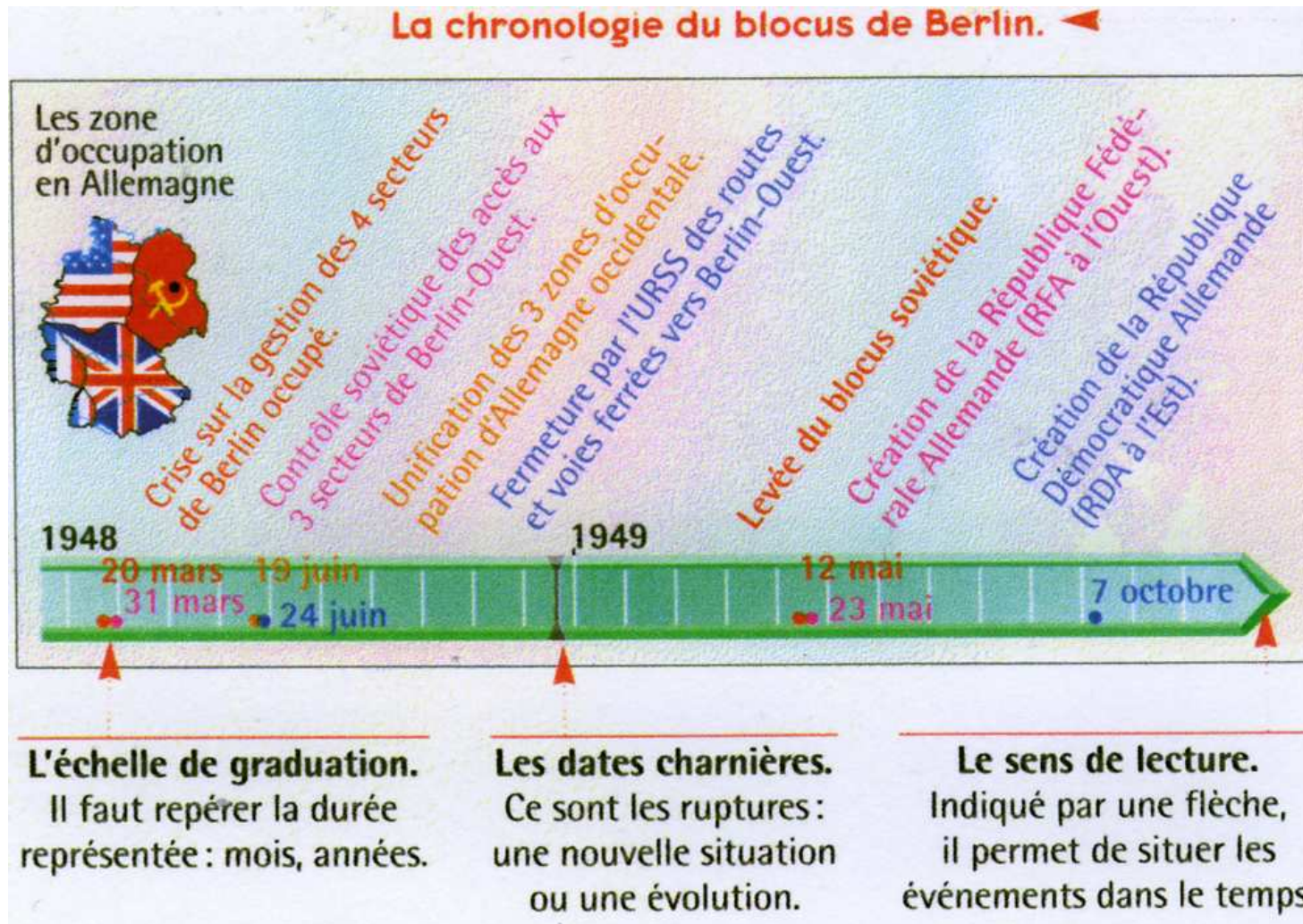
Berlin et l'Allemagne au lendemain de la guerre



La prise de Berlin par les Soviétiques, le 2 mai 1945, entraîne la capitulation de l'Allemagne. Suivant les accords de Yalta (février 1945) et de Potsdam (juillet 1945), l'Allemagne et Berlin sont divisées en quatre zones d'occupation. Une liberté de passage est accordée aux avions occidentaux dans des couloirs aériens pour relier leur zone d'occupation respective.

extrait du fichier d'activités *Foucher BEP*

Le blocus de Berlin, 1948 - 1949



Le titre de la chronologie. Il indique le thème de l'axe.

La séparation de Berlin



La photo montre, en 1960, le face-à-face entre les troupes américaines et soviétiques. Un an plus tard, un mur coupe cette rue en deux. En août 1961, devant le flux de citoyens est-allemands qui passent à l'Ouest par Berlin, les Soviétiques décident de fermer le passage entre l'Est et l'Ouest. Commencée le 13 août 1961, la construction du mur est achevée le 29 novembre. Long de 46 km, il isole Berlin-Ouest de Berlin-Est. Un autre mur de 126 km coupe Berlin-Ouest de toute relation avec le reste du pays, la RDA. Les Occidentaux dénoncent ce « Mur de la Honte ».

Le 9 novembre 1989...à Berlin



Grâce à la politique d'ouverture du président soviétique Gorbatchev, les tensions nées de la guerre froide s'apaisent. L'ouverture des frontières permet la libre circulation entre les deux moitiés de la ville. La chute du mur, provoquée par une population enthousiaste, est suivie de la réunification allemande et de l'abandon du communisme dans les pays de l'Est, marquant ainsi la fin de la guerre froide.

extrait du manuel
d'histoire – géographie
Foucher BEP

Le 12 novembre 1989...à Berlin



extrait du manuel
d'histoire – géographie
Hachette BEP

Des Berlinois de l'Est dans Berlin-Ouest



Des Allemands de l'Est dans leur « Trabant », en novembre 1989, se rendent à Berlin-Ouest sous les yeux d'une foule enthousiaste. Il s'agit du même lieu que celui de la photo page de gauche.

Berlin séparée en deux par un mur étanche



Construit par les Allemands de l'Est dans la nuit du 13 août 1961, le « mur de la honte », complété par des fossés et des miradors, est une enceinte de 165 km, gardée par la police : environ 100 personnes à Berlin même ont été tuées en tentant de la franchir.

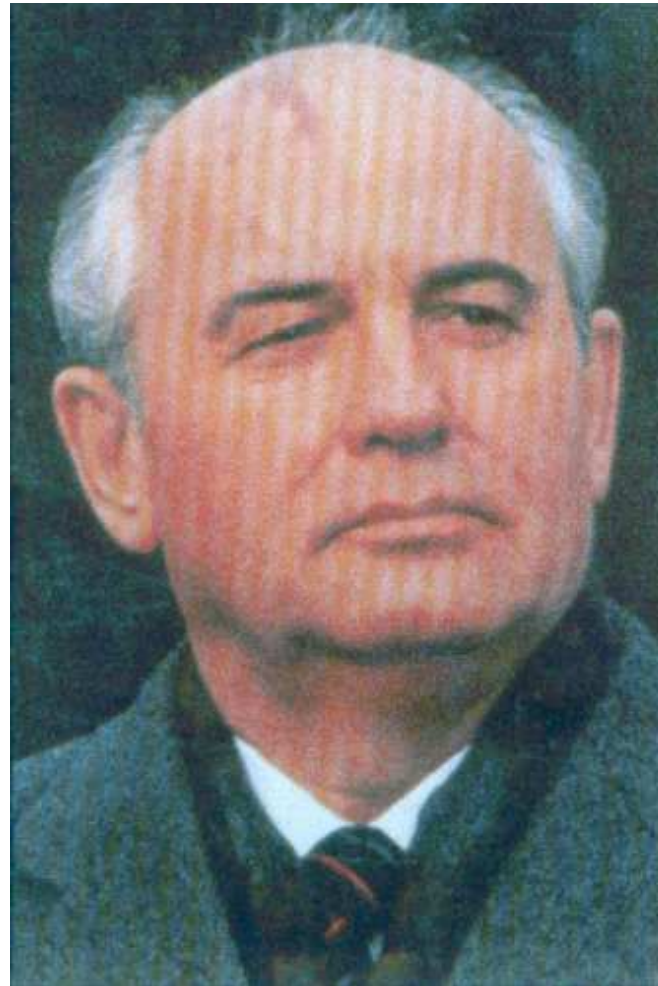
extrait du fichier d'activités *Nathan BEP*

Le grand réformateur

Sur notre photo, le chef du Kremlin pose sous la bannière étoilée américaine. En ce mois de décembre 1987, à l'occasion de sa visite aux États-Unis, Mikhaïl Gorbatchev se comporte comme une star médiatique, volant la vedette à son hôte, Ronald Reagan, surnommé le « grand communicateur ». Au pouvoir depuis seulement deux ans et demi, Gorbatchev – qui a succédé à Constantin Tchernenko aux fonctions de secrétaire général du parti communiste d'Union soviétique – s'efforce de mettre en œuvre sa politique de « glasnost » et de « perestroïka », c'est-à-dire de démocratisation de la vie politique à l'intérieur des frontières de l'URSS,

tout en opérant un rapprochement avec les démocraties occidentales. A l'époque où il rend visite au président Reagan, en 1987, les deux chefs d'État ont déjà signé un accord en vue du démantèlement des missiles nucléaires terrestres à moyenne portée. Gorbatchev jouit d'une forte cote de popularité dans l'opinion publique mondiale. Néanmoins, à l'intérieur de ses frontières, il est dans une situation assez difficile. Ses réformes économiques se heurtent à l'inertie de la bureaucratie soviétique et on assiste à un réveil des nationalismes dans plusieurs républiques fédérées de l'URSS, comme l'Arménie et la Géorgie, où de violents affrontements ont éclaté en 1989.

Mikhaïl Gorbatchev, Président de l'Union Soviétique



extrait des *Années 80*, France Loisirs